

DAVELUY, Marie-Claire, de l'Académie canadienne-française, *Marie-Bertille de l'Eucharistie*, Franciscaine missionnaire de Marie, 1877-1902. Préface de Son Éminence le Cardinal Léger, archevêque de Montréal. Imprimerie franciscaine missionnaire, Québec, 1953, in-12, 232 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 8, numéro 1, juin 1954

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301643ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301643ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1954). Compte rendu de [DAVELUY, Marie-Claire, de l'Académie canadienne-française, *Marie-Bertille de l'Eucharistie*, Franciscaine missionnaire de Marie, 1877-1902. Préface de Son Éminence le Cardinal Léger, archevêque de Montréal. Imprimerie franciscaine missionnaire, Québec, 1953, in-12, 232 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 8(1), 134–136.
<https://doi.org/10.7202/301643ar>

DAVELUY, Marie-Claire, de l'Académie canadienne-française, *Marie-Bertille de l'Eucharistie*, Franciscaine missionnaire de Marie, 1877—1902. Préface de Son Eminence le Cardinal Léger, archevêque de Montréal. Imprimerie franciscaine missionnaire, Québec, 1953, in-12, 232 p.

Voici un ouvrage qui se présente avec les plus hautes recommandations: une préface du Cardinal Léger; une présentation de l'évêque de Valleyfield, Son Excellence Mgr Alfred Langlois, un extrait de lettre de l'ancien archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, une lettre de Mgr Joseph-Arthur Gauthier, P.D., curé de Giffard. Et pourtant ce que l'on va lire reste une histoire toute simple, l'histoire d'une petite Québécoise canadienne-française, née d'une famille modeste, fille d'un père artisan, et qui aura vécu sa vie sans le moindre appareil, hors du monde, vie brève, enfermée entre ces deux dates: 1877—1902. Une vie, dirons-nous encore, où le surnaturel fait toute la grandeur, contenue entre deux offrandes: la première, celle de la mère affligée de la perte de dix enfants en bas âge, et qui consacre à Dieu le onzième, dès avant sa naissance, s'il obtient de vivre; la seconde offrande, celle de l'enfant survivante, qui se fera religieuse et

mourra d'un mal de poitrine, dans un couvent d'Assise. Encore toute jeune, les yeux sur sa montre, elle accepte, par ces mots si détachés, le suprême soupir: "Allons, c'est l'heure, partons!"

Entre ces deux offrandes, rien de grand, répétons-nous, que le surnaturel: un surnaturel singulièrement uni, constant, quotidien, dans ce que j'oserais appeler le *naturel* d'une vie chrétienne. Au couvent de la Congrégation, voici donc une petite fille pieuse, sans ostentation, qui, le jour de sa première communion, se donne à Dieu, promet de se faire religieuse, et, pendant toute son enfance, porte en son cœur le secret appel. Elle entre en religion à dix-sept ans. Elle y entre d'un mouvement presque spontané, sans effort, dirait-on, sans l'une ou l'autre de ces crises métaphysiques si chères aux romanciers ou dramaturges de nos temps. Elle n'y voit que l'aboutissement normal d'une vie d'enfant qui veut aller au bout de sa foi et de son âme. La communauté qu'elle a choisie est de celles qui invitent à ces immolations sans mesure. Mère Marie de la Passion, la femme géniale qui fonda la communauté des Franciscaines missionnaires de Marie, s'était proposé de faire de chacune de ses filles, "une victime, une adoratrice, une missionnaire profondément consciente de sa triple vocation". Simple novice, Marie-Bertille (Rose-Anna Gauthier de son nom de famille) ne cesse de prononcer, en son cœur, l'offrande sans réserve: "Je m'offre en victime pour l'Église et les âmes. Je me consacre à l'adoration du Très Saint-Sacrement et aux labeurs des missions." Elle sera donc éminemment préparée aux engagements de ses vœux perpétuels:

Voulez-vous *jusqu'à la mort* suivre Jésus crucifié vous offrant en victime pour l'Église et pour les âmes?

— Je le veux avec la grâce de Dieu.

Voulez-vous pour toujours vous consacrer aux missions de la Propagande, selon le choix de l'obéissance?

— Je le veux avec la grâce de Dieu.

Le sacrifice viendrait plus tôt et tout autre que ne l'avait espéré la généreuse Franciscaine. Après huit ans seulement de vie religieuse, dont trois d'enseignement dans un pensionnat de sa communauté et quelques semaines seulement de séjour à Rome où ses supérieures l'avaient mandée, on l'envoyait à Assise déjà frappée à mort par la tuberculose. Elle n'avait que vingt-cinq ans.

Mlle Daveluy connaît bien son métier. Avant d'écrire cette biographie, elle s'est scrupuleusement documentée auprès de la famille et de la communauté de la religieuse. L'ouvrage est enrichi d'appendices, de pièces justificatives et d'illustrations qui aident à situer les événements tout en les appuyant. Grâce à son érudition, Mlle Daveluy a pu encadrer l'humble histoire dans un décor historique souvent élargi. C'est ainsi que cette biographie contient une esquisse du Québec de 1877, date de la naissance de Sœur Marie-Bertille. C'est avec beaucoup de ferveur que l'auteur a écrit la vie de la moniale. D'aucuns se plaindront peut-être du style de l'ouvrage,

style trop soutenu de *légende dorée*. Les plus difficiles admettront qu'il faut se féliciter franchement de cette œuvre nouvelle. Si les grands livres d'histoire n'abondent pas plus qu'il ne faut au Canada français, il semble que l'hagiographie soit en pleine vogue. Réjouissons-nous du progrès de ce genre historique, souvent abordé avec compétence depuis quelque temps, et qui, dans la vie d'un peuple, peut en indiquer le niveau moral.

Lionel GROULX, prtre